

Bulles 85

Da Kabbalah Code Le Centre de la Kabbale : Le sacré commercialisé

« Par notre conscience collective, nous pouvons transformer le chaos en lumière, de sorte que ceux qui ont supporté cette tragédie [la Shoah] puissent être soulagés et de sorte que ces désastres ne se renouvellent pas ». Cette phrase a été écrite par Philip Berg, le fondateur du Centre de la Kabbale, le dernier gourou dont on parle de Los Angeles à Tel Aviv en passant par Paris.

Un gourou comme les autres

Sommaire

- **Editorial : Le tsunami et les sectes**
- **Le système Gurdjieff (2ème partie)**
- **Gourelle de Village**
- **Que sait-on de : Solidarité et progrès**
- **Eloge à Julia au travers de notre histoire**
- **Le Centre de la Kabbale : Le sacré commercialisé**
- **"La Famille" ensanglantée**
- **Collège de la FECRIS : santé et emprise sectaire**

Le fondateur du Centre de la Kabbale, Feivel Gruberger, naît aux Etats-Unis, à New York dans le quartier de Brooklyn. Il exerce la profession d'agent d'assurances pendant 17 ans puis en 1962, part en Israël. Il y côtoie le Rabbin Brandwein, élève du Rabbin Aschlag et auteur d'un ouvrage sur le livre du Zohar[1]. Feivel Gruberger épouse la nièce du Rabbin Brandwein avec qui il a sept enfants.

Il faut savoir que la biographie de Feivel Gruberger reste sujette à des variantes... Toujours est-il qu'à un moment donné, il décide d'angliciser son nom. Il devient Philip Berg.

Selon l'histoire « officielle » (?) Philip Berg retourne ensuite aux Etats-Unis, chargé de diffuser le Zohar ainsi que l'ouvrage du Rabbin Aschlag. Une revue israélienne francophone, « Kountrass », rapporte que Philip Berg et sa famille s'adonnaient à une vente illicite de cet ouvrage du rabbin Aschlag. Ils l'auraient « piraté sans scrupule », alors qu'un tribunal rabbinique en avait expressément interdit la vente, spécifiant qu'il s'agissait « d'un viol du droit de la propriété privée »[2].

Dans les années 70, Philip Berg quitte son épouse et ses sept enfants pour se remarier avec une américaine, Karen. Puis le couple s'installe en Israël où il ouvre un « Centre de la Kabbale » à Tel-Aviv. En moins de dix ans, Philip Berg va se constituer une immense fortune. Entre temps, il aura continué sa métamorphose et bien que ne possédant pas le moindre doctorat, il s'autoproclamera « Docteur » puis... « le » plus grand kabbaliste du monde.

Agé aujourd'hui de 77 ans, il a deux fils, Yehuda et Michael, avec sa seconde épouse. Ces deux fils sont ses héritiers.

Centre de la Kabbale : sa prétendue origine et sa doctrine

Selon une cassette vidéo vendue au Centre de la Kabbale à Paris, le mouvement aurait été initié dans les années 60 par le rabbin Brandwein, disciple du rabbin Halevy Aschlag. Ce dernier considérait « que la diffusion de la Kabbale auprès du grand public était un impératif sacré ». Du moins c'est ce que prétend la cassette de propagande qui véhicule l'idée que les enseignements de Philip Berg s'enracinent dans l'orthodoxie sépharade israélienne. Dès 1943, les rabbins sépharades auraient entrepris de « traduire » et de diffuser le livre du Zohar. « L'épée et la tuerie sont dans notre monde parce que les hommes n'ont pas étudié le Zohar » peut-on entendre comme commentaire sur la cassette pour justifier le massacre des Juifs ashkénases puisque leurs rabbins... refusaient de diffuser le Zohar !!

En septembre 1994, le magazine israélien, « Tel Aviv », publiait un article révélant que les héritiers « authentiques » des rabbins Brandwein et Aschlag niaient, bien sûr, cette version des faits[3]. Car la religion juive façon Berg est revisitée et détournée. La « vraie » Kabbale, très complexe, désigne la tradition juive, sa mystique, l'ensemble des doctrines plus ou moins secrètes qui ont pour point de départ la Torah (nom juif du Pentateuque qui, lui, représente les cinq livres de la Bible) et le Talmud (recueil de la « loi orale » complétée des enseignements des grands rabbins). **Les textes de la Kabbale sont Le Livre de la Création, le Livre de l'Éclat et Le Livre de la Splendeur (appelé le Zohar).**

Selon la tradition juive, il faut réunir un certain nombre de critères pour être admis à étudier la Kabbale : être juif, de sexe masculin, âgé d'au moins 40 ans, marié, être père d'au moins deux enfants et avoir acquis une connaissance approfondie des « livres sacrés » (la Torah et le Talmud)...

Philippe Berg, lui, néglige ces règles et adresse son enseignement à tous, non juifs y compris.

La mise en place du système Berg

De retour aux Etats-Unis, Philip Berg ouvre un centre à Los Angeles et publie des ouvrages kabbalistiques, version New Age. Il invente, aidé par son épouse, un nouveau concept bien loin des critères rigoureux des kabbalistes : il n'est pas nécessaire de comprendre la langue originelle, l'araméen, pour étudier le Zohar. Un « scannage » du regard ou de la main suffit. Une pratique « magique » !

Côté divagations et extravagances, en Israël même, le groupe a réussi à introduire le Zohar à la Knesseth car seul cet ouvrage est à même de « sauver le peuple juif ». Berg déclare aussi être « le seul capable d'endiguer tout risque de conflit nucléaire ». L'un de ses ouvrages : « **Les Codes secrets de l'Univers** » abonde en doctes préceptes. Petit aperçu :

- **Dans le genre consolant** : « il n'est pas nécessaire de comprendre les mots mais il faut les prononcer correctement ».
- **Dans le genre sibyllin** : « La Kabbalah explique le phénomène de multilocation (multilocalisation ?) de la façon suivante : le vrai journaliste de télévision n'est pas celui qui est vu en chair et en os par sa femme, son fils, sa fille et tous ses

collègues. Le véritable présentateur du journal est constitué par les 99 % de l'homme qui ne sont vus par personne ».

- **Dans le genre inquiétant** : « aucun médecin n'a jamais soigné personne. Il n'y a qu'une force énergétique qui guérit véritablement, c'est la Lumière du Créateur... Un corps malade est un corps dont le niveau de Lumière est bas ».
- **Et enfin dans le genre intéressé** : « La Kabbalah enseigne des prières spécifiques pour se protéger du Mauvais Œil. Ne dédaignez pas des protections comme les talismans contre la sorcellerie. » (...que le Centre de la Kabbale fournit bien sûr...)

Philip Berg, son épouse et ses deux fils multiplient la publication d'ouvrages. L'un d'eux, écrit par Karen Berg vante... les vertus amaigrissantes de la Kabbale. Où va se nicher la tyrannie de la minceur ?

Que recherchent les adeptes en quête de spiritualité ? Accéder à un savoir réputé difficile ? La sérénité et la paix intérieure ? L'un des « enseignements » dispensé dans un centre de la Kabbale promet ainsi d'apporter un changement positif dans chaque domaine de la vie : relations sociales, carrière professionnelle, santé physique[4]. Autant viser large.

Expansion mondiale et stars à la pelle

Le Centre de la Kabbale qui utilise le patrimoine religieux et culturel du kabbalisme traditionnel, est tout simplement devenu la dernière lubie des stars aux Etats-Unis... à tel point que les journalistes qui ne veulent en aucun cas contrarier ces dernières ne font guère preuve de sens critique ! La plus emblématique de toutes demeure Madonna, chanteuse à personnalités décidément changeantes qui, elle, a trouvé son gourou à Londres, en la personne de Michael, l'un des fils de Philip Berg. La presse ne manque pas de rapporter tous les faits et gestes kabbalistiques de la star. Lors d'un récent passage en Israël cependant, Madonna, rebaptisée Esther, a été éconduite alors qu'elle voulait rencontrer de grands kabbalistes, notamment le rabbin Keduri. Ce que l'on comprend aisément lorsqu'on connaît les conditions à réunir pour avoir le droit d'étudier la Kabbale.

La nouvelle Esther

Madonna se coupe de quiconque ose émettre des doutes sur les intentions réelles des gourous du Centre de la Kabbale. Elle a rompu les liens avec sa meilleure amie et n'adresse plus la parole à ses nombreux frères et sœurs...

D'autre part, la chanteuse qui a atteint « le summum de la compréhension spirituelle », a, selon une source récente, été promue au plus haut grade au cours d'une cérémonie secrète.

Elle vient de décider que sa fille, Lourdes, s'appellerait désormais Sarah.

Le Centre de la Kabbale revendique une cinquantaine de centres à travers le monde dont un ouvert récemment à Varsovie, en Pologne. Aux Etats-Unis le centre de Los Angeles reste le plus connu. Celui de New-York, se situe, lui, au cœur de Manhattan. Il « brille comme un bloc de marbre neuf ». Il est vrai que Madonna aurait versé 22 millions de dollars pour sa construction, tout comme elle a financé en grande partie le centre londonien. A Paris, l'antenne du Centre de la Kabbale s'est établie dans l'un des quartiers les plus « chics » de la capitale. Elle est enregistrée en préfecture en tant qu'association

sans but lucratif mais, en parallèle, une SARL « **dirigée par les adeptes, gère les affaires financières** ». Environ 200 personnes fréquenteraient le lieu régulièrement.

Philip Berg et sa famille ont su développer une stratégie commerciale facturant très cher des dîners, incitant à des voyages en Israël, monnayant des cours, des ouvrages, toutes sortes d'objets, de grigris, une eau kabbalistique chargée « d'énergie » censée guérir toutes sortes de maladies, même le cancer,... mais aussi des vidéos et surtout **le livre sacré du Zohar en 23 volumes** facturé à un tarif prohibitif. Le fameux bracelet en fil rouge qui protège du mauvais œil, vendu lui aussi, et devenu signe distinctif du mouvement a, en fait, été copié sur l'authentique « Fil Rouge » issu de la tradition juive. Alors que ce dernier s'achète à un prix raisonnable ou peut même être obtenu gratuitement près du Mur des Lamentations à Jérusalem ou lors de la visite du Tombeau de Rachel à Bethléhem, le « fil rouge » du Centre de la Kabbale est commercialisé presque dix fois plus cher ! Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que dans ce mouvement, **l'argent est perçu comme une « forme d'énergie comme l'électricité... ou le nucléaire »**[5].

En 2004, le Centre de Los Angeles où officie le gourou fondateur aurait engrangé 4 millions de dollars[6]. Plus de 4 millions de personnes se seraient intéressées aux activités du mouvement devenu une véritable multinationale, un empire financier de 100 millions de dollars. Selon Rick Ross, responsable d'une association de surveillance des sectes à New York, il oeuvrerait autant dans l'immobilier que dans la spiritualité[7].

Sous le feu des critiques

Quel que soit le pays, les ex-adeptes des Centres de la Kabbale, leurs proches, les associations de défense racontent presque tous les mêmes histoires.

Aux Etats-Unis où des bénévoles appelés « les Hevras » travaillent à plein temps dans les centres, **Rick Ross** (déjà cité) **dit avoir reçu plus de 100 plaintes au cours de l'année écoulée**. L'une d'elle concernait une jeune fille qui a travaillé deux ans avec le gourou Philip Berg à Los Angeles. Pour ses parents, elle avait subi un « lavage de cerveau »[8].

En France, dès 1992, époque où existait une dizaine de centres dans le monde, la revue « Tribune Juive » rapportait que le rabbinat de Paris considérait déjà l'organisation « comme une imposture et une vaste affaire commerciale » ! Une enquête du journal livrait des témoignages révélant des **cas de ventes forcées du Livre du Zohar et des impostures financières**. Il est aussi question d'incitation au divorce et de l'abandon de ses études par un jeune homme de 19 ans, subjugué, et qui ensuite consacrait tout son temps en jeûnes, en prières et en veillées[9]. Aujourd'hui, l'UNADFI a connaissance de témoignages : l'un concerne une femme qui a passé cinq ans au Centre de la Kabbale à Paris. Elle y a suivi les cours d'une manière assidue, n'omettant pas d'acheter outre le bracelet rouge, l'eau kabbalistique et les 23 volumes du livre du Zohar. Mais lorsqu'elle a remis 26.000 euros au Centre, sa fille est intervenue[10]. Un autre témoignage émane des parents d'une jeune fille de 26 ans qui s'était coupée d'eux dès les premiers « cours d'initiation » au Centre de Paris.

En Israël où Berg a sévi, il n'est guère apprécié. Il existe un « Forum Against Cults » (Forum contre les sectes) qui regroupe trois organismes anti-sectaires. L'un d'eux, le groupe orthodoxe Lev LeA'him connaît parfaitement le Centre de la Kabbale et précise

qu'il est « fiché » comme une secte « à part entière ». Lev LeA'him a recueilli des témoignages d'ex-adeptes qui vivaient la promiscuité la plus gênante et dont il ressort qu'il leur avait été infligé un **endoctrinement terrible**. Le gourou et son épouse dirigeaient tout de leur vie, fixaient les mariages, détruisaient les familles, séparaient les couples, inspirant la peur et entretenant un culte de la personnalité. Le magazine « Tel Aviv » rapporte que le couple Berg parlait de lui à la troisième personne ! **Une partie des témoignages des ex-adeptes a été présentée à un comité gouvernemental de réflexion sur le phénomène des sectes en Israël**. De son côté, Lev LeA'him a organisé une réunion d'une cinquantaine de victimes de Berg qui « ont évoqué les graves séquelles que leur passage dans la secte a laissées sur eux comme sur leurs enfants »[11].

Un article très récent d'un journal canadien « The Globe and Mail » consacre un article au Centre de la Kabbale de Toronto qui a su diversifier ses offres. Apprendre à méditer ? Recettes pour trouver l'âme sœur ? Augmenter ses facultés d'intuition ou même faire des miracles ? L'argent y reste là aussi le nerf de la guerre et chaque adepte se doit de remettre au centre 10 % de son salaire. Certains membres, rapporte l'article, ont été jusqu'à mettre leur maison en gage. Une habitante de Toronto mariée depuis 25 ans, raconte que son mari, un orthodontiste, engagé dans le mouvement, était devenu un « étranger ». Il a demandé le divorce pour se remarier avec une adepte qui avait elle-même quatre enfants. Actuellement au Canada, un éminent kabbaliste, le Rabbin Schochet, auteur de plusieurs livres sur le mysticisme juif, est poursuivi par Philip Berg pour calomnie et diffamation.

En Grande-Bretagne, un magazine de la BBC2 : « Sweeney Investigates » consacré récemment au Centre de la Kabbale a fait une forte impression. Un homme atteint d'un cancer (en rémission) a infiltré le mouvement muni d'une caméra cachée. Le temps du reportage, il a dû déboursier 860 livres pour acheter l'eau kabbalistique et le livre du Zohar demeuré pour lui indéchiffrable : deux investissements censés le guérir de son cancer. Cette somme lui a également permis de participer à un dîner au Centre. Les images de la BBC2 dévoilent une cérémonie religieuse qui s'est déroulée à l'issue de ce dîner auquel Madonna et sa famille (un mari, deux enfants...) participaient. On y voit des adeptes chanter les syllabes de « Cher-no-byl » en se tournant vers l'est et en repoussant l'air avec leurs mains, voulant par là réduire le « rayonnement » atomique... Le documentaire de la BBC2 dévoile aussi que des adeptes dorment dans des « cellules dans un sous-sol sans fenêtre ». Il montre aussi, en résonance avec l'actualité, **l'appel lancé par le Centre de la Kabbale pour réunir un million de dollars en faveur des victimes du tsunami en Asie. Le hic : le centre se sert de l'argent récolté pour investir... dans ses propres produits !** Le site internet du mouvement le confirme. On y voit des victimes des inondations tenant à la main des exemplaires du... livre du Zohar devenu un « objet » curatif ! L'un des fils de Philip Berg, Yehuda, précise ainsi sur internet que dix mille litres d'eau kabbalistique ont été envoyés en Indonésie. Cette attitude scandalise le rabbin londonien **Barry Marcus** qui recommande de donner à d'autres organismes que le centre de la Kabbale et conseille par ailleurs aux célébrités de reconsidérer leur engagement auprès de ce groupe de « charlatans ».

Le rabbin londonien Yitzchak Schochet dont le père fait actuellement l'objet d'une plainte au Canada (voir ci-dessus) estime que ce mouvement est « une secte » et le Grand Rabbin de Grande-Bretagne, **Jonathan Sacks**, a publié un communiqué en avril 2004 pour faire savoir que les activités du centre de Londres n'étaient pas liées à sa communauté.[12]. En France, **Haïm Korsia**, président du Consistoire israélite français, pointe lui aussi des « comportements sectaires ». Pour sa part, **le grand rabbin de Lyon, Richard Wertenschlag**, estime qu'il s'agit d'une récupération de « l'élan mystique » et que faire passer « les livres sacrés en hébreu » pour des talismans est un « détournement de sens » qui ne sert qu'à exploiter la crédulité des adeptes dans un but lucratif [13].

Madonna explique la Kabbale aux enfants

Le Centre londonien a lancé un programme destiné aux enfants : « Spirituality for kids », ce qui provoque les foudres des autorités juives et notamment du rabbin londonien Arkus, directeur d'une organisation de lutte contre les sectes. De tels programmes existent déjà aux Etats-Unis. Madonna qui a écrit trois livres pour enfants reverse intégralement les droits à « Spirituality for kids ».

La chanteuse qui participe à la promotion du Centre de la Kabbale à Londres explique la Kabbale aux enfants dans un film vidéo, enfants à qui il est également distribué un exemplaire du livre du Zohar. En 2004, en Israël, près de 400 enfants juifs et musulmans ont ainsi participé à un « séminaire » ...

[1] le zohar ou Livre de la Splendeur est l'ouvrage le plus important de la kabbale. Il est un commentaire lyrique et mystique de la Torah (nom juif du Pentateuque)

[2],[11] <http://kountrass.magic.fr> - Le n°69 est consacré aux sectes

[3] "tel Aviv" magazine israélien, septemebre 1994

[4] Détournement de la Kabbale, Actualité Juive, C Garçon, 01.10.2004

[5], [10] Kabbale Business, Libération, R. Lecadre, 18.11.2003

[6] Nouvel Observateur, Alain Chouffan, 08.12.2004

[7] Le Point, Emmanuel Saint Martin, 16.09.2004

[8], [13] Le Parisien, Julien Dumond, 10.10.2004

[9] Tribune Juive, Muriel Darmon, 01.10.1992

[12] Actualité juive, Calude Meyer, 10.10.2004



Siège UNADFI: 130 rue de Clignancourt, 75018 Paris
Tél: 01 44 92 35 92 - Permanences: lundi-vendredi 10h00-12h30 14h00-17h00
Pour contacter votre ADFI, [voir la liste des ADFI](#)

Copyright © 1999 UNADFI. Tous droits réservés.
Les textes ou ouvrages mentionnés sont propriété de leurs auteurs respectifs.
Dernière Modification 21 avril 2005